Bals et Cocillons à l'Opéra et ailleurs.

Janvier 1906, Amphictions.
"Second Midwinter Cotillon, Salle des Odd

Fellows. Opéra. * Février. Consus A tlantéens

Momus

Protée

Comus Rex. Salle de l'Exposition.

utile d'intervenir dans

anciene et des intérête su-

périeure donnent à la France en

tout es qui a trait au Maroc. Cette prépondérance, les Etute-

Uais l'ont formellement reconnue

En chargeant les autorités

admis que ces autorités exer-

caient un contrôle apécial, et il

ne reviendra certainement pas

La présence des délégués amé-

ricains à Algésiras sera donc un

atout en faveur de la paix dans

monde ne peut que s'en féliciter.

L'enlèvement des

ordures.

blement négligence, sinon ince.

sieurs jours, le tombereau qui

gera d'un gouvernement munici-

de choses.

sur un acte qui l'a engagé.

lore de l'incident Errassouli.

TEMPERATURE

2

Du 11 janvier 1906. iètre de E, et L. Chauden, Opticione, Fahrenheit Centigrade

LES ETATS-UNIS

7 h. du matin..44

M1d1 46 3 P. M. 46

Conférence Maracaine.

Les Etats-Unie, comme toutes les grandes puissances d'Europe, vont être représentés à la conférence marocaine qui s'onvre dans quelques jours à Algésiras, un port du sud de l'Espagne où, entre parenthèses, l'amiral français Linois battit une escadre anglaien 1801. C'est plutet pour faire acte de grande puissance dont les intérêts s'étendent anjourd'hui au moude entier que le gouvernement de Washington a décidé de s'y faire représenter par son ambassadeur en Italie, M. Henry White, et M. Gammere, car sa politique étrangère n'embrasse nullement le Maroe et le commerce américain n'y est pas sumsamment développé pour que la décision que prendront les plénipotentiaires nuisse l'influencer d'une façon

Mais le président Roosevelt gréable que possible, constituent d'importantes fonderies. et les membres de son cabinet ne par leur accumulation un danger sont certainement pas sans cati. | pour la salubrité publique. mer aussi que la présence de re. Il faut tenir compte des tra-présentants de leur pays, pays vaux qui se poursuivent dans didont la politique est essentielle. Verses parties de la ville et gêment pacifique et qui s'est haute. | nent peut-être quelque peu les de dans cette voie il n'y à pas siez longtemps, à la plaintes deviennent si fréquentes conférence serait par elle même et générales qu'on ne peut s'emd'un certain poids dans l'esprit pecher de croire qu'il y a véritades délégués des autres na tions et qu'elle contribuerait ris, de la part des autorités. ainsi à détourner du ciel eubien des hommes réfléchie voient c'est par milliers qu'on les compavec effroi poindre à l'horizon, tera à l'époque des fêtes pro-C'est un rôle tout à l'honneur de | chaines du carnaval, et il est dél'Union Américaine, qui ne pent plorable que presque partont on l'estime du monde civilisé et rendre plus grande l'admiration attendant, souvent depuis pludont elle est l'objet.

inquiétante.

Les délégués américains entreront donc à la conférence avec l'idée arrêtée de ne prendre part à la discussion que pour sauve- pal qui néglige à un pareil degré l'empereur arrivait au abords du garder les quelques intérêts commercianx de leurs nationanx dass le Maroc et de limiter leurs efforts à la préservation de la pair. Ils ne chercheront nullement à favoriser l'une quelconque des parties directement intéressées; et ils en seront d'au me celle que l'on est obligé de la Diète, qui fut arrêté pour tant plus forts s'ils prennent la signaler aujourd'hui, et il est à complicité dans les émeutes qui parole pour empêcher la discussion de s'engager aur un terrain

dangerenz. Il est un fait, cependant, dont conseil japonais.

Le marquis Saionji, qui a recu du mikado la tache de former le nouveau cabinet japonais, est né à Kioto en 1849; noble de naiesauce, il a recu, après avoir été attaché au palais impérial de Lioto, le titre de marquis en 1884. Le marquis Saionji a fait un séjour de plusieurs années en France peu après la guerre franco-allemande et connaît parfaitement la langue française. A son retour an Japon, le jeune noble, fortement influence par les idées démocratiques de ses camarades de l'université de Parie, fonda une octite fenille de combat intitulée la "Liberté orientale", où les radicaux japo nais lai apporterent leur collabo ile tiendront indubitablement ration. Ce journal fit an tel scancompte dès qu'ils jugeront dale dans l'aristogratie japonaise.

débat, et ce fait c'est la nait sans en partager les idées, qu'il dut cesser de paraître. prépondérance que des titres Son intelligence particulièrement vive et sa connaissance des choses d'Europe firent envoyer | lui envoya alors deux balles ; le seguaine prochaine une pièce qui sidération que les autres délégués. tre plénipotentiaire, d'abord à Vienne puis a Berlin.

à laquelle son directeur apparte

A son retour au Japon, il fut françaises de négocier la délichargé du portefeuille de l'insvrance de ce citoyen américain traction publique, pais, pour un enlevé par un rebelle désirant temps limité, des affaires étranfaire pièce au sultan marocain, le gères. Par trois fois, le mikado gonvernement de Washington a lui confia, au coure de crises ministérielles, l'intérim de la présidence du conseil.

C'est un politicien excessivement adroit, d'une culture éten. due et très instruit de la politique occidentale. Le marquie Saionji est l'ami

la partie qui va s'engager, et le intime du marquia Ito. C'est ce dernier qui, en juillet 1903, lui transmit la direction de 'association politique Selyu-Kwai, qu'il quittait lui-même conseil privé.

L'association Seivu Kwai avait été fondée en 1900 par le marquis donne "Sibéria", un drame lyri-Ito avec le marquis Saionji com que du célèbre compositeur itame principal collaborateur. L'an len Giordano. des frères du marquis Salouji, le Il est vraiment temps que les marquis Tokudaiji, est grand- œuvre est jouée aux Etats-Unis. autorités municipales prennent chambellan de la cour ; un au. Elle abonde, dit-on, en ravissan des mesures, et des mesures sé- tre de ses frères, adopté par la tes mélodies. rieuses, pour l'enlèvement des puissante famille des Sumitomo, ordares qui encombrent nombre est un des plus riches industriels tants succès avec "André Chéde nos rues et qui, tout en of du Japon, possédant des charfrant un spectacle aussi désa- bonnages, des mines de cuivre et

> L'ouverture de la Diète japonaise.

L'empereur a ouvert la Diete ces jours dergiers.

Dans son discours d'ouverture. il a fait mention du rétablissement de relations amisales avec la Russie, du renouvellement de hier soir au foyer des attistes : Les étrangers sont déjà très l'alliance angle japonaise et de ropéen un nuage menacant que nombreux dans notre ville, et la situation plus importante prise par le Jagon dene le monde.

Il a dit que les Coréens marquaiset maintenant plus de sym-Dathie au Japon et il a ingiaté que la rehausser encore dans ils passent ils aient devant les sur la nécessité pour le Japon de yeax des caisses d'immondices servir de guide à la Corée.

La Chambre basse a voté une adresse dans laquelle elle rend doit les transporter à la voirie. grâce au mikado pour ses vertus Que doivent penser ces étran- glorieuses.

An moment où le cortège de un de ses plus importants de Parlement, un homme, porteur permet l'existence d'an tel état la voiture du souversiu. La police mit sabre au clair et bouscu-A maintes reprises l'adminis- la cet homme qui voulait, paraîttration municipale a été prise à il, que l'empereur graciat Hieropartie pour une négligeuce com- naka Kono, ancien président de espérer que, cette fois, cette ad eurent lieu au mois de septemministration tiendra compte des bre à la snite de la conclusion de la paix de Portsmouth.

Le nouveau président du LA CHASSE AU TIGRE.

Le prince de Galles qui, en le sait, voyage aux Indes, se livre présentement au sport passionmant de la chasse au tigre.

La chasse, d'il y a quelques se maines, écrit-on, présenta un vif intérêt. Elle avait lieu dans le voisinage de Gwalior, pays con vert de taillis épineux. Blessée grièvement, la première tigresse traquée charges le groupe des chasseurs. Le Muharajah, qui actrente yarde. Dans la même journée, mu

deuxième tigre fut tué, à Tekanper. Le tigre surgit à une faible distance du prince de Galles dans un terrain coupé de petita cours d'eau. Un chasseur blesse griè. tèrent value. Avec rugissement terrible, le ti-

frappé à la tête, tomba mort. Ces chasses rappelleront aux artistes de premier ordre. ferventa d'exploits cynégétiques les beaux coups de fusil que fit, contre le tigre, Mgr le duc d'Or. léans, en 1888, dans le Népaul.

OPBRA FRANÇAIS.

pour preudre la présidence du devant une salle modestement sans fil. garnie.

C'est demain soir que l'Opéra

C'est la première fois que cette

Après avoir remporté d'éclanier" et "Fedora", ce dernier opéra joué à Paris par Caruso et Cavalleri, Giordano écrivit "Siberia", qui fut également ac-

timbanques", un opéra bouffe très en faveur auprès de notre public. Le soir "La Traviata".

-L'avis suivant a été affiché

Opéra Français.

La Nouvelle Orléans, le 11 janvier 1906. Aux Artistes de la troupe de l'Opéra Français.

A partir de cette date, M. Thomas Brulatour a la direction entière de la troupe.

Signé : Geo. Q. WHITNEY, Administrateur. En conséquence de cet avis M.

Brulatour a nommé M. Ferdinand Rey aux fonctions de directeur voirs et d'une population qui d'une pétition, se précipita vers artistique, tout en le maintenant au poste de chef d'orchestre. M. Jourdan-Blondel reste di recteur de la scène.

CHESCENT.

Miss Rose Melville et sa troupe ont été très applaudis aux deux miner la constitutionnalité de la représentations de"Sis Hopkins", loi. un drame rurai extrêmement po-

C'est un triomphe qui attend les interprètes de "The Sign of the Cross", un grand drame religieux qui tiendra l'affiche la semaine prochaine à ce théâtre.

ORPHBUM.

En attendant le programme de la semaine prochaine dont on dit dence de M. Harvie Jordan. Envimerveille celui de cette semaine ron deux mille délégués étaient préfait in joie du public qui se rend | sents. en foule à chaque représentation compagnait le prince, l'abattit à à l'Orpheum. C'est un fait à terrompu depuis le commence- noirs étaient des délégués ment de la saison au coquet théâtre de la rue St Charles.

TULARE

vement le fauve, mais à un moment où il s'était écarté du prinse, et tous les efforts faits pour troupe à la tête de laquelle se propositie dans la direction de troupe à la tête de laquelle se propositie. le rabattre dans la direction trouve Kyrle Bellew durera jus- les branches de noirs ont été suppride Son Alteuse Royale res qu'à la dernière représentation, et mées, et blancs et noirs ne forment un on peut dire que la pièce et son plus aujourd'hui qu'une saule et interprétation laisseront un très même organisation."

seréable aquivenir and habitules Les noirs du Mississipi, très bien gre charges dans la direction des agréable souvenir aux habitues mis, ayant l'aspect de fermiers airabatteurs. Sir Pertah Snigh du Tulane. Ce théâtre donne la sés, ont été l'objet de la même con-Marajah, qui était monté sur un obtiendra également un grand arbre, tira une troisième fois, à succès, "The Rollicking Girl", trente mètres. Sur quoi le tigre, succès d'autant plus grand que la troupe qui la joue comprend des Warner, qui a dit la prière d'ouver-

notable commerçant, remarque de la Louisiane. ce dernier décachetant ses télégrammes de Hambourg.

-Quelle imprudence! e'écrie

-Pourquoi ? -Mais.... et le choléra! n'y "Roméo et Juliette", l'opéra pensez-vous pas ? Par ces temps le bill Overman qui tend à l'instituen cinq actes et sept tableaux de d'épidémie, on ne devrait accep-Gounod, a été chanté hier soir ter les communications avec de et le développement des marchés pour la seconde fois de la saison Hambourg que par le télégraphe

> -D'où viens to ? -De Pau.

temps ci f

--- Qu'y faisais-tu ? -J'v soignais une maladie de foie. Et toi, où étais-tu ces

-A Foix. -Ponranoi f

-Pour y soigner une maladie de peau.

Allaque et vol.

"Siberia", qui fut egalement accelamé.

Nul doute que la nouvelle partition du maître ne plaise infinition de maître ne plaise infinition du maître ne plaise infinition de la été accosté par deux noirs qui après un instant de conversation lui ont enlevé son porte di l'assemblee de vote.

Le, se rendaît à la gare du N. E. R. le, se remeartements au président, au secrétaire et au trésorier de l'Association, et sa proposition a été adoptée au milieu des acclamations.

Diverses propositions ont été faitre le diles ont été toutes référées

Harris a essayé de faire arrêter les deux hommes, mais ces derniers lui ont donné un coup de couteau et se sont enfuis. Leurs signalement a été donné à la police.

Fugitif arrête.

Un nègre du nom de Joseph Hudson, sous le coup d'une accusation de meurtre à Passe Christian, a été arrêté hier soir à l'angle des rues Julie et Saratoga par les agents Coyle et Levy. 11 a été remis entre les mains du député shérif Pazana.

La loi contre la vente des plumes d'aigrette.

La loi d'état interdisant la vente des plumes d'aigrette dans l'état de la Louisiane est mise en question devant la première cour criminelle de cité. Dans l'affaire qui s'est ouverte hier les accusés sont MM. N. . Schwartz et George Liberman. qui sont représentés par les avo-cats Rosen et Percy S. Benedict. Au cas où le juge Skinner rendrait une décision contre les inculpés, l'affaire sera portée devant une cour supérieure, et s'il est nécessaire. devant la cour suprême pour déter-

[pulaire, données hier au Cres-] Ouverture de la Convention Cotonnière.

> Il était près de onze heures hier matin quand s'est ouverte la con vention de l'Association des Culti vateurs de Coton du Sud dans la salle des Odd Fellows, en face du

Des délégués noirs du comté de Hinds, Mississipi, étaient présents. constater que le succès a été inin- légation du Mississipi, a dit que cen M. Will Wood, secrétaire de la dé-"bona et avaient le droit de sièger, tide'' et il a ajouté: "nous n'avons pas d'organisation distincte dans notre etat; il faut que tout cultivateur noir soit enrôlé sous no-

Le président Jordan a recu une ovation au moment où il a monté les degrés de l'estrade en ture; de l'honorable Jno. M. Parker. président du comité de l'Union Pro L'ESPRIT DES AUTRES de bienvenue, et de l'honorable W. gressiste, qui a prononcé le discours Dufroussard, en visite chez un du comité exécutif de l'Association

Le secrétaire Richard Cheatham était à son poste.

La musique a joué "Dixie" au milieu d'un grandenthousiasme, puis Dufroussard; a-t-on au moins M. Parker a souhaité une très cor-désinfecté ces dépêches? dit entre autres choses que chaque délégué devrait demander à ses représentants au Congrès d'appuyer

du coton à l'étranger."

M. Foster a prononcé ensuite un discours qui a été très applaudi Toutes les allusions qu'il a faites à l'œuvre accomplie par le président Jordan ont fait éclater les bravos dans toutes les parties de la saile. De son côté M. Jordan, dont le discours a été fréquemment interrompu par des acclamations, a loué hautement le secrétaire de l'Association, "Dick" Cheatham, qui a accompli une taghe colussale et a exposé les abus qui se commet-taient dans le département de l'agriculture à Washington. Après le discours de M. Jordan, la

musique a joué de nouveau Dixie et l'enthousissme est arrivé à sor

tes, et elles ont été toutes référées au Comité chargé de les examiner M. Ashcraft, secrétaire du comité d'"expansion du commerce étranger". comité nommé il y a un an est vivé hier matin. Il soumet

tra a convention un rapport sur les travaux de ce comité durant l'année qui vient de s'écouler.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURSIDE 1905.

L'Athènee propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette

"ALFRED DE VIGNY ET SES

ŒUVRES". Les manuscrits seront reçus jusqu'au ler mars 1906 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura

été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, socordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier régle, avec une marge, et seulement sur le recto et les li gnes. Il ne devront pas dépasser 25

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sers reproduite aur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit

son nom et son adresse. Le comit s nemmé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les con-

ditions du concours. Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.
La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et ar-

tintique. Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le

Les devises des concurrents à oui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le pu-

Les candidats devront se soumettre strictement aux disprestions du

programme. Les manuscrits dans aucun cas ne secont rendus.

Tout candidat qui fera connaître

sa devise sera mis hors de concours Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra pius concou-Les manuscrite seront adressés

BUSSIERE BOUEN. P. O. Box 725, Nouvelle-Oriéans

Le Secrétaire perpetuel.

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes Edition Onotidienne.

> Edition Hebdomadairs. Edition du Dimanche

B'AVARCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port rempris : 613 Un an | 96 6 mole | \$3 8 m :e

Pour le Mexique, le Canada et ? Etranger

port comprise: \$15.15..Un an | \$7.55...6 mets | \$3.86...8 me.

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraimunt le Samedi matin Pour les Etats-Unis, port compris

#\$.00... Un an | 🗱 .60... 6 mois | #1.00... 4 mi ...

Pour le Mexique, le Canada .: P.Etranger

\$4.06 .. Un an / 83.06 .. 6 mels | \$1.35 .. 4 mels Les abonnements partent du 1 er et du 16 de shaque mois.

EDITION DU DIMANOHE

Octo fdition tions comprise came near édition quetidienne, nos abounds y ont dens troit. Les personnes qui voulent s'y abonner olvent e'adresset ann marchands.

Nos agents peuvent faire leurs remise par MANDATS-POSTAUL out par TRAITES SUR EXPERSS.

-: DE :-L'Abeille de la N. O.

GRAND ROMAN INEDIT

Par PAUL BERTNAY.

DEUXIÈME PARTIE FAIS CE QUE DOIS

IZ

PIEREE RICHAULT. Buile.

mor la mort dans mon congr... sion et par an dernier appel à Par qui donc?

mon pauvre cour qui avait eu ses sentiments de déférence et : cependant sa grande part...sa de respect 1..... trop grande part de désespoirs -Non, fit-elle....Il me répon-

plaintes qui lui cont adressées.

core que l'avais été seul à rêver délicieusement?.....

... n'abaissons pas nos âmes à disparaissez d'abord aux yeux tour, quand le moment sera venu en être les complices.... pis en de votre enfant. core les instigateurs.....

grand'mère..... -Il refuse.....

-Et comment !

-Eh bien, il fant l'y contraindre.

tractait les muscles et faisait se gonfier les veines de son front. Et puis:

-Vollà ce qu'il faut que vous Avec une autorité-une riguenr-que Roberte ne lui avait l'école. jamais connues....qu'elle ne lui

conduite: -Vous ne pensez rien pouvoir par la famille qui devient... ou amis ... qu'il faut écrire à pré-

.... Croyez vous que je ne me dra, comme hier, des choses qui retiens pas pour pleurer le réveil me troublent, qui m'affolent.... de tous les rêves que ces enfants qui me vont si délicieusement au avaient faite.... que nous avions cœur que je ne sais plus qui a faite avec eux.... et d'autres en raison...de lui....ou de moi...

.. Non !... détourner cet en une énergie farouche, puisqu'il fant de son devoir serait un faut que le dernier des Châtel-Arnand accomplisse sa fonction qu'un ami,-moi -pourra aisé-... Ce crime.... ah! mon amie héréditaire, disparaissez.....et

-Que voulez vous dire? fit-.. Marc doit partir chez sa elle en frémissant..... -Marc vous sime de toutes la

force de son cœur..... -..Oui.... Et j'en suin si beureuse!..... -O'est cet amour qui va venir Pierre Richault eut quelques en aide au devoir qu'il faut lui

nstants d'une réflexion qui con- imposer..... -Je ne comprenda pas encore. notaire ?

> -Oet après midi. -Marc sera-t-il présent à cet entretien? -Non. Il n'en connaîtra le résultat que lorsqu'il reviendra de

-Alors, mon amie, ce u'est soupçonnait pas, - Pierre Ri- pas par vous qu'il doit apprenchasit, à celle qu'il appelait "mon dre, à ce moment, que vous avez amie" traça ainsi na ligue de accepté, peur lui et pour vous, toutes les conditions stipulées Oreyez vous que je n'ai pas, obtenir de Marc, par la persua- plutêt qui redevient la sienne.

-Par moi.

-Et moi, où serai-je donc ! -Vous serez partie, vous. -Partie.... répéta-t-elle en

pålissant, -Partie avec Félicie ... emportant avec vous tout ce dont vous avez besoin par une absen. -Eh bien alors, puisqu'il faut, ce prolongée....partie, ne laiset il le fant, insista t il avec sant, dans ce pavillon, que les meubles....les objets imperson. nels les choses en un mot ment expédier lui même, à son

> de rendre la maison vide et net. la tête, comme il convient d'ai- un jour. te à son propriétaire..... -Et...pour aller où ? -Cela... nous allons chercher ... Nous allons en causer..... L'endroit d'ailleurs importe pen pourva qu'il reste ignoré de

Marc.... .. L'important, c'est que cet enfant voie bien que vous avez quitté la maison...que vous ne -Quand devez vous revoir le voulez pas y reparaître...que rien n'est plus facile que de vons envoyer, sans que vous reveniez, les objets restant encore dans ce logie qui, dès à présent, n'est pias le vôtre....

-Et alors..... - Alore, dans cette maison rez,-vous et pas lui-que le moabandonnée sans retour, je remettrai, moi, & Marc, la lettre que vous allez lui écrire..... -Une lettre.....

-Oui....qu'il faut écrire, mon

-Et....où je lui dirai..... moyen hérolque.... le seul.... trer le sien.....

qu'il aille su Châtel-Arnaud.... comme l'enfant de celui qui a l'intention de l'adopter qu'il lui obélsse, alusi qu'à sa grand'mère, comme il vous obeirait à

comme il vous respecterait au'it les sime..... -Qu'il les aime, reprit Pierre

mer ceux auxquels on doit tout ce ou'on sera un jour..... .. Vous lui direz cels et

moyen de vous revoir quelque-

foir.....

-Quelquefois seulement!.... -Quelquefoie... reprit impitovablement Pierre Richault quand il aura gagoé cette récompense par sa docilité à vous obéir jugerez que ces entrevues.... que ces rapprochements.... ne nouvelle quand vous estime.

ignorée de tous. -Vous êtes encore plus cruel

-D'abord votre volonté, votre i d'être bonne mère.... d'être fi-j inflexible volonté. Vous voulez dèle à la mémoire de celui que vons avez aimé.... de montrer qu'il a'y considère, dès à présent, que vous étiez digne de devenir son éponse..... -Oh! mon Dieu!... mon

Dieu!..... -Je vous donne, en vous dévous-même....qu'il les respecte chirant le cœur, la paix de votre

conscience qui resterait à jamais troublée....et je vous garde ain--Oh! non....pas autant que si, pour plus tard, tout l'amour, tonte la reconnaissance....teut le colte que votre enfant vous Richault en hochant tristement conservers et qu'il perdrait disparaitre dans la poche de son

-Qu'il perdrait fatalement le four où il se dirait..... et où il vous ajouterez que sa docilité à viendrait vous dire : ton égoisme vous obéir sera pour lui le seni a fait mon maiheur!..... -Ahi non ... pas cela ... Je

vais écrire.... l'écris..... -Oui...puisqu'il faut porter le for dans la blescure....oui, hâtez.vous pour en finir plus vite avec la souffrance aiguë....

Et dans la salle à manger où, ... quelquefois.... quand vous si longtemps. Roberte avait travaillé, la joie au cœur, à sa tâche quotidienne, elle se mit, les yeux pourront pas nuire à sa situation | avenglés par les larmes, à tracer | re viendra. ces lignes qui étaient sa condam. nation à un implacable exil.... ment sera venu de lui donner Os fat long....as fat désemps

cette joie.... cette joie discrète rant...ce fut odieusement oruel. Vingt fois elle s'arrêta.... regardant, comme pour le supplier, que l'autre... que les autres !... celui qui se tenait debout à côté -Je vous dis votre devoir, d'elle et qui, alors, détournait de justice.... C'est le douaire de mon amie.... je vous die le son regard pour ne pas rencon- la veuve l'accomplissement

Mais enfin elle acheva: -Voilà, fit-elle en sanglotant .. trouvez-vous bien sinsi? Il lat.....

-C'est parce que je vous aime, murmura-t-il..... Et se reprenant aussit 5t : -O'est parce que je vous sime tous que je vous fais souffrir,

mon smie..... .. Oui, vous avez dit ce que vous deviez dire a votre cofant. Il plia la lettre.... la glissa dans une enveloppe.... ia fit

paletet -Et maintenant, vous n'avez

pas de temps à perdre. .. Hâtez-vous, avant le retour de Mare de commencer, avec Félicie, des préparatifs qui no soient pas encore apparenta loraqu'il reviendra à midi.....

.. Pouvez-vous compter sur la discrétion de cette filie ?..... --Oai. -Conflex-lui alors ce que

vous croirez devoir lai confier... Et des que Marc sera reparti, à deux heures, soyez prête au départ, vous même quand le notai-

.. Avec lai, yous sarez vite fait: vous acceptez tout. -Mais.... leur aumone ?....

It out une bésitation.....an dernier combat avec lui mêm. -Ce n'est pas une aumône...

C'est un règlement d'équité.... laussi d'un devoir envers celle